

Alain Garlan, *Rois de la Forêt* : mythologie et rites d'une tribu de l'underground des années 1980

Charlotte Debroise



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27412>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Charlotte Debroise, « Alain Garlan, *Rois de la Forêt* : mythologie et rites d'une tribu de l'underground des années 1980 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27412>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Alain Garlan, Rois de la Forêt : mythologie et rites d'une tribu de l'underground des années 1980

Charlotte Debroise

- 1 A l'occasion de la numérisation des archives filmées du collectif Frigo par l'Institut national de l'audiovisuel en 2013, Alain Garlan revient sur la création, les difficultés et les temps forts de ce groupe d'artistes à la vocation expérimentale et révolutionnaire. L'auteur-narrateur entreprend ainsi un reportage intimiste et partiellement romancé, livrant au lecteur des épisodes de la vie d'une équipe « d'activistes de la contre-culture » (p. 66) de l'*underground* des années 1980, équipe jeune, cosmopolite et passionnée. Cette posture de témoin adoptée par le narrateur – Alain Garlan étant lui-même l'un des pères fondateurs de Frigo – laisse place à la subjectivité de l'ancien membre du groupe dont le ton est léger, ému et ironique. Frigo fut avant tout une bande de « dandys habités de ferveur romantique, [d']artistes à la conscience de classe intacte, [de] camarades imprégnés d'une éthique fraternelle. » (p. 27). Leur lutte contre le conservatisme et la frilosité des institutions d'une part et contre le consumérisme érigé en despotisme larvé d'autre part fut donc virulente, et se concrétisa par des performances détonantes. Citons le vernissage de l'installation *Oil* au Centre Georges Pompidou qui provoqua l'angoisse et se vit interrompre par la police ou encore l'inauguration de la Grande halle de la Villette qui exigea de corrompre quelques pompiers. Toutefois, en parallèle de ces manifestations jouissives, Frigo réalisa des travaux plus conventionnels et alimentaires, tels que la création d'affiches destinées au théâtre ou à la publicité. Si *Rois de la forêt* s'apparente à un recueil de souvenirs sur le mode du mentir vrai, il s'agit également d'un hommage rendu aux nombreux membres, amis, partenaires et compagnons de route de Frigo, sans la bienveillance desquels le collectif n'aurait pas pu investir les lieux de l'art insoumis et novateur. Hommage enfin à la contre-culture, à l'art contemporain qui rompt radicalement avec les codes institués tout en s'ancrant dans une tradition ancestrale, jugée plus essentielle.